



Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON, les Chambres d'Agriculture et NATEA Agriculture.

Bulletin disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/>,
sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

Abonnement gratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr



Dans ce document, les codes de l'échelle BBCH seront indiqués entre parenthèses, aux côtés du stade traditionnellement employé.

COLZA

Le réseau des parcelles de référence colza Limousin, pour la campagne 2015-2016, est constitué de 10 parcelles : 6 en Haute-Vienne, 3 en Creuse et 1 en Corrèze.

Stades phénologiques

Sur les 10 parcelles observées, le stade va du stade « 4 feuilles » (B4) au stade « 9 feuilles » (B9) :

- ✚ 10 % au stade « 4 feuilles » (B4) (14) ;
- ✚ 40 % au stade « 5-6 feuilles » (B5-B6) (15-16) ;
- ✚ 50 % au stade « 7-9 feuilles » (B7-B9) (17-19).

	semis	Stade	Baris (cuvette)	Charançon Bourgeons Terminal (cuvette)	Altises piégées (cuvette)	F Fréquence (% plantes touchées)					
						I Intensité (% foliaire touché)					
						Dégâts limaces	Morsures altises	Pucerons verts	Dégâts tenthredes	Phoma	Pseudocercospora
87-Nexon	19/08/2015	B9	0	0	3G						40%
87-St Junien Les Combes	26/08/2015	B7			10G				F 10% I 5%		
23-Viersat	26/08/2015	B5			32G		52%				
87-Breuilaufa	27/08/2015	B7	1	1	1G	50%				4,0%	50%
87-Feytiat	27/08/2015	B9			5G		10%			20%	
23-Genouillac	27/08/2015	B6		2	6G						
87-Rilhac Rancon	28/08/2015	B5			3G	40%	85%			10%	
23- St Priest La Plaine	29/08/2015	B7		2	1G						
87-Château Chervix	03/09/2015	B6	5		12G				F 33% I 10%		
19- St Viance	11/09/2015	B4	pose de la cuvette								
			G grosse altise et P Petite altise								

Directeur de publication :

Monsieur Jean-Philippe VIOLLET
Président Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
Boulevard des Arcades
87 060 LIMOGES CEDEX
05 55 10 37 90
accueil@limousin.chambagri.fr

Référents filières et rédacteurs du bulletin :

Céréales à paille

Philippe PENICHOU
FREDON Limousin

05 55 04 64 53
ppenicou@fredon-limousin.fr

Colza - Maïs

Valérie LACORRE
Chambre Départementale d'Agriculture Haute-Vienne

05 87 50 40 00
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr



Grosses altises

Période de risque, seuil de nuisibilité : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal N°4 du 6 octobre 2015, disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/synagri/grandes-cultures>

Observations du réseau

Il a été capturé des grosses altises sur toutes les parcelles du réseau (de 1 à 32) avec des dégâts foliaires sur les parcelles de Feytiat, Rilhac-Rancon (87) et Viersat (23), dégâts non préjudiciables après le stade « 3 feuilles ».

Pendant un fort cumul de captures d'adultes dans les cuvettes devra inciter à être particulièrement attentif aux populations larvaires qui ne manqueront pas prochainement d'occuper les pétioles des feuilles.

Evaluation du risque – grosses altises

Les risques sont faibles **pour les altises adultes**, la plupart des parcelles ont dépassé le stade de sensibilité.

Charançon du bourgeon terminal

Observations du réseau : 1 individu relevé à Breuilaufa (87) et 2 sur les parcelles de Saint-Priest-la-Plaine et Genouillac (23).

Période de risque : de la levée au stade rosette

Seuil de nuisibilité : il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque. **Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles, repérée dans les cuvettes, est un risque.** Les petits colzas sont beaucoup plus sensibles. Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. On considère que le risque est plus important 8 à 10 jours après les premières captures.

Evaluation du risque – charançon du bourgeon terminal

La période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

Pucerons

Éléments de biologie : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal N°4 du 6 octobre 2015, disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/synagri/grandes-cultures>

Observations du réseau : leur présence n'a pas été signalée cette semaine sur notre réseau.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles

Seuil de nuisibilité : pucerons présents sur 2 pieds sur 10 (fréquence de 20 % de plantes hébergeant des individus).

Evaluation du risque – pucerons

Certains colzas sont encore dans les stades sensibles : restez vigilant mais le risque est moyen au vu des conditions climatiques annoncées.

Limaces

Période de risque, seuil de nuisibilité : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal N°4 du 6 octobre 2015, disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/synagri/grandes-cultures>

Observations du réseau : des morsures sont relevées à Breuilaufa et Rilhac-Rancon (87).

Evaluation du risque - limaces

Le risque est désormais faible pour les parcelles ayant dépassé le stade 3 feuilles.

Tenthredès

Eléments de biologie

La tenthredè de la rave est un hyménoptère mais présente la caractéristique d'être au stade larvaire une « fausse chenille ». Très vorace, elle ronge généralement le parenchyme des feuilles en ne laissant que les nervures.

Larve de tenthredè sur feuille



Photo : NATIEA

Observations du réseau

Des dégâts sont notés à Saint-Junien-les-Combes à une fréquence de 10 % et une intensité de 5 %, ainsi qu'à Château-Chervix avec une fréquence de 33 % et une intensité de 10 %.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles.

Seuil de risque

A partir de 25 % de la surface foliaire détruite.

Evaluation du risque – tenthredès

Risque faible au-delà du stade 6 feuilles

Phoma

Sur les feuilles, taches arrondies gris cendré de 5 à 15 mm présentant des points noirs (les pycnides – voir photo ci-contre).

Observations du réseau : symptômes signalés sur les parcelles de Breuilaufa, Feytiat et Rilhac-Rancon (87).

Pseudocercospora

Nombreuses petites taches brunes sur feuilles qui deviennent blanc beige au centre, de 5 à 15 mm qui peuvent se rejoindre pour former des taches blanches plus importantes.

Observations du réseau : symptômes signalés sur les parcelles de Nexon et Breuilaufa (87)

Evaluation du risque – phoma et pseudocercospora

Nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés



Photo : Natia

CEREALES A PAILLE

MISE EN PLACE PROGRESSIVE DU RESEAU DE SURVEILLANCE

Semis en cours

Limaces

Éléments de biologie : Cf. le BSV grandes cultures N°4 du 6 octobre 2015, disponible sur : <http://www.limousin.synagri.com/synagri/grandes-cultures>

Observations du réseau : mise en place de pièges permettant d'évaluer les niveaux de population à la parcelle

Seuils de nuisibilité : on considère que le risque est élevé à partir de 16 limaces/m².

Cicadelles des céréales



Plusieurs espèces de ces insectes piqueurs et suceurs (principalement *Psammotettix alienus*) sont potentiellement vecteurs du virus WDF (Wheat Dwarf Virus) qui occasionne la maladie des pieds chétifs. Les blés y sont plus sensibles que les orges.

Les levées précoces (fin septembre et début octobre) et les parcelles bien abritées sont les plus exposées car les conditions estivales ($T > 12^{\circ}\text{C}$) favorisent les pullulations.

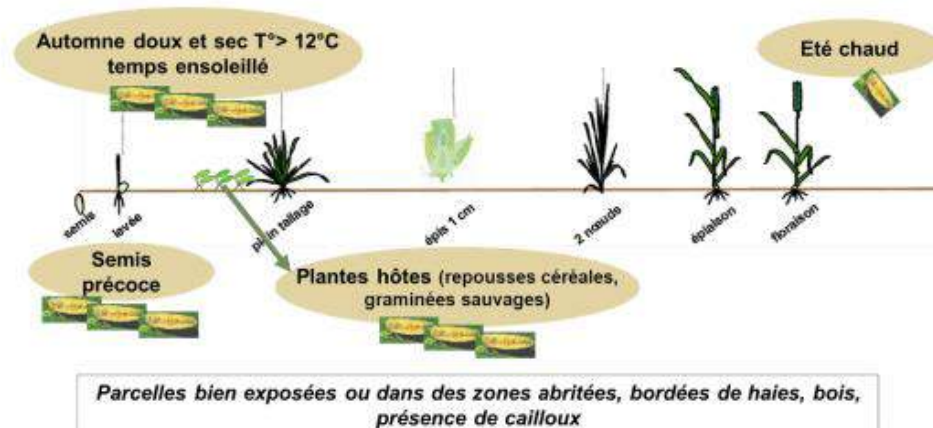


Observations du réseau : des pièges englués chromatiques (photo ci-dessus, à gauche) sont en cours d'installation sur des parcelles de référence de notre réseau.

Seuils de nuisibilité

- ✚ Jusqu'à 30 captures hebdomadaires, le risque de contagion est nul ;
- ✚ Au-delà et jusqu'à 80 individus piégés, le risque est modéré ;
- ✚ Avec plus de 100 captures, les dégâts de pieds chétifs sont certains.

Facteurs favorables aux cicadelles



Source : ARVALIS - Institut du végétal

Stades de sensibilité : de la levée à 3 feuilles

Pucerons d'automne

Plusieurs espèces de ces pucerons (principalement *Rhopalosiphum padi*) sont susceptibles de transmettre la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) maladie virale qui peut gravement affecter les céréales certaines années. L'orge et l'avoine sont les cultures les plus sensibles mais le blé est lui-même plus sensible que le triticale et le seigle.

Observations du réseau

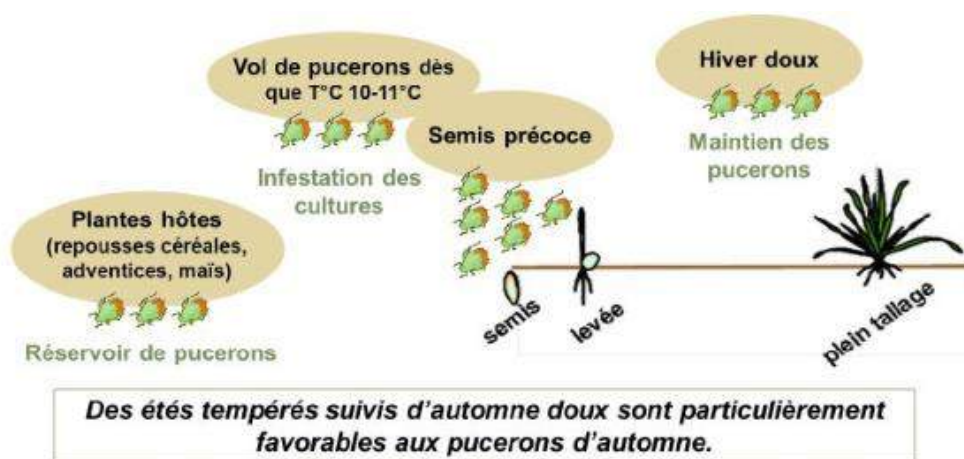
Des pièges englués jaunes doivent permettre de détecter l'arrivée des individus ailés qui seront les fondateurs de générations aptères (sans aile). Les pièges de ce type sont progressivement mis en place (voir paragraphe cicadelles).

Seuils de nuisibilité

10 % de pieds porteurs sur un échantillon d'au moins 50 plantes à partir de la levée

ou

station prolongée des individus plus de 10 jours.



Source : ARVALIS - Institut du végétal

Gestion des maladies

Les leviers pour lutter !

(d'après Arvalis)

L'impact des maladies dépend de quatre composantes

La sensibilité de la plante, le type de sol, les pratiques culturales et le climat.

On peut tenter d'influer sur la pression maladie par un ensemble de « bonnes pratiques » que l'on qualifie de prophylactiques.

D'une manière générale, la prophylaxie désigne les mesures à prendre pour prévenir l'apparition ou la propagation d'une maladie. Elle s'appuie, dans le cas des maladies des céréales, sur des pratiques qui interviennent très en amont de l'apparition de ces maladies.

Le tableau 1 ci-dessous permet de situer les potentialités de la lutte agronomique et l'intérêt de chaque technique pour lutter contre les principales maladies du blé.

Tableau 1 : Efficacité actuelle des différentes méthodes de lutte disponibles⁽¹⁾

Principales maladies	Nuisibilité des bioagresseurs	Efficacité des méthodes de lutte disponibles			
		Lutte agronomique ⁽¹⁾	Lutte génétique	Lutte biologique	Lutte chimique
Piétin échaudage	+++	+	+	-	+
Piétin verse	+	+	+++	-	++
Oïdium	+	++	+++	-	+++
Septorioses	+++	+	++	-	++
Helminthosporiose (HTR)	++	+++	+++	-	+++
Rouille jaune	+++	+	+++	-	+++
Rouille brune	+++	++	+++	-	+++
Fusarioses épis	++	+++	++	-	++

Légende : +++ forte ++ moyenne + faible - sans effet

(1) Les maladies sont sensibles à l'interaction entre le travail du sol et les précédents, la gestion des résidus de culture ou des repousses, la date et la densité de semis, la fertilisation azotée, ...

Incidence des techniques culturales, maladie par maladie

Voici quelques repères agronomiques, permettant d'apprécier l'incidence de chaque technique de culture sur la pression de chaque maladie.

Tableau 2 : Incidence des techniques culturales sur le développement des maladies

Principales maladies	Incidence des techniques culturales mises en œuvre							
	Destruction des repousses ⁽¹⁾	Rotation	Travail du sol/ enfouissement et/ou broyage des résidus	Date de semis précoce ⁽²⁾	Densité de semis élevée	Fertilisation azotée élevée	Choix variétal	Mélanges variétaux
Piétin échaudage		+++	+	++	++	-/+	(+)	
Piétin verse	+	+++	+	++	+	+	+++	
Oïdium	+		=	-	+	++	+++	+
Septorioses		+/=	+	++	+/=	+/=	++	
Helminthosporiose (HTR)		+++	++			+	+++	
Rouille jaune	+		=	-/+	+	++	+++	+
Rouille brune	+		=	++	+/=	++	+++	+
Fusarioses épis		+++	+++	+	+	+	++	

Légende : +++ forte ++ moyenne + faible - sans effet = sans incidence

1) la gestion des repousses par des opérations de déchaumage influence la survie estivale de la rouille brune.

2) Des semis tardifs peuvent favoriser l'oïdium et la rouille jaune et à l'inverse réduire le développement de la septoriose ou de la rouille brune.

L'effet précédent et travail du sol

Ils peuvent avoir une forte influence pour certains pathogènes.

C'est le cas du piétin-verse qui est favorisé par des rotations chargées en céréales, ou la fusariose qui se conserve sur les résidus de cultures non enfouis (notamment de maïs), ou encore la monoculture de blé qui favorise l'helminthosporiose. Dans ce cas, l'adaptation des pratiques agronomiques, l'enfouissement des résidus, le labour ... permettent d'éloigner l'inoculum et ainsi de réduire la pression maladies en amont du choix des stratégies fongicides.

Eviter les semis trop précoces

Plus le semis est précoce (fin septembre), plus la culture est exposée tôt aux différents cycles de multiplication du pathogène, et plus la maladie va s'exprimer tôt et au final intensément. Le phénomène est sensible dans le cas de la septoriose, de la rouille brune et du piétin verse.

C'est également vrai en ce qui concerne la pression ravageurs d'automne ou encore la gestion du désherbage.

Ne pas semer trop précocement permet de limiter l'exposition aux cicadelles et aux pucerons d'automne.

De même, les graminées d'automne type vulpin et ray-grass lèvent principalement courant octobre. Là encore, le décalage du semis, associé aux faux semis, limite le recours à la lutte chimique à l'automne et le développement de résistances.

Eviter les excès de densité de semis

Plus le semis sera dense, plus les conditions du milieu seront favorables aux maladies (en particulier l'oïdium). À l'inverse, les très faibles densités peuvent atténuer la pression de maladie, mais aussi parfois affecter le rendement. Un équilibre est à trouver au cas par cas, des densités excessives étant toujours à éviter.

Le choix des variétés

Le choix variétal est le premier moyen de lutte pour maîtriser la pression des maladies. Semer une variété résistante peut être plus efficace que la lutte fongicide dans certains cas, notamment pour le piétin verse par exemple.

Il existe de fortes différences de sensibilités variétales : un atout à bien valoriser en pratique.

A RETENIR

COLZA

Altises adultes : fin de la période de risque pour les dégâts foliaires mais attention particulière portée prochainement sur la présence de larves dans les pétioles.

Charançon du bourgeon terminal : la période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

Pucerons : certains colzas sont encore dans les stades sensibles : restez vigilant mais le risque est moyen au vu des conditions climatiques annoncées.

Tenthredes: Les morsures peuvent être localement conséquentes, mais risque faible au-delà du stade « 6 feuilles ».

Phoma et pseudocercospora : Nuisibilité faible à l'automne même pour les cas les plus touchés

CEREALES A PAILLE

Limaces : A surveiller, stade sensible de la levée à « 3 feuilles »

Cicadelles : surveillance de l'importance des populations

Pucerons : surveillance de l'importance des populations

Ambroisie

Des précautions sont à prendre pour éviter la dissémination des graines d'ambroisie au moment de la récolte des cultures de printemps :

- Sensibiliser les prestataires de récolte ;
- Organiser les chantiers de façon à récolter les parcelles infestées en dernier ;
- Récolter les bords de champs après le reste de la parcelle ;
- Nettoyer soigneusement le matériel après la moisson des parcelles ou des zones infectées ;
- Désherber ou broyer les bordures de champs en cas d'infestations trop importantes.



Photo : Observatoire des ambrosies

Ces quelques précautions permettront d'éviter de contaminer de nouvelles parcelles ou espaces non infestés par l'ambroisie, et limiteront ainsi la propagation de cette adventice si problématique.

**PROCHAIN BULLETIN
MARDI 20 OCTOBRE 2015**

N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

